



PIERRE-YVES MAGERAND

Portfolio 2024

Œuvres 2017- 2024

Puisqu'émaillée de longs silences, 2022.
Couverture isolante, éléments végétaux, peinture. 210 x
140 x 11 cm. (Détail)

Démarche

« De la primauté donnée aux matériaux de la vie quotidienne révélée au travers d'une économie de gestes, mes œuvres vont progressivement prendre une forme indicielle, comme peut l'être un fragment qu'il nous appartiendra de compléter et de prolonger mentalement.

Issues d'un vocabulaire qui puise autant dans l'univers végétal, minéral qu'organique, les formes façonnées minutieusement sont résolument ouvertes et polysémiques.

Dans ce sens, ces œuvres sont à envisager à la manière d'un paysage, d'un panorama qui se déploie, avec ces aspérités qui s'imposent, ces détails que l'on voudrait extraire, ces horizons que l'on se plaît à compléter, ces coloris délicats et mouvants.

Alors à l'instant, comme dans l'épaisseur de la mémoire, les formes se découpent, se creusent, s'étioilent, parfois brutes, souvent peintes, voire cousues, dans une forme de maintien qui a intégré la fragilité de l'instant et qui en fait sa force ».

Repères

La temporalité, le geste, la manipulation sont des données essentielles de sa pratique, de même que l'espace et plus particulièrement le sol, lieu de passage, de traversée, d'étendue, du présent concret et du passé incessamment recomposé.

Ses œuvres régulièrement ponctuées et rythmées par d'importantes séries sur papier ont en commun cette même réflexion sur l'élaboration et la constitution d'un paysage relevant autant d'une appréhension sensible et flottante du monde extérieur que d'une plongée introspective et intime.

Si son travail s'est construit en regard de l'Histoire des Arts, il puise aussi ses sources dans d'autres domaines comme celui des neurosciences.

Biographie

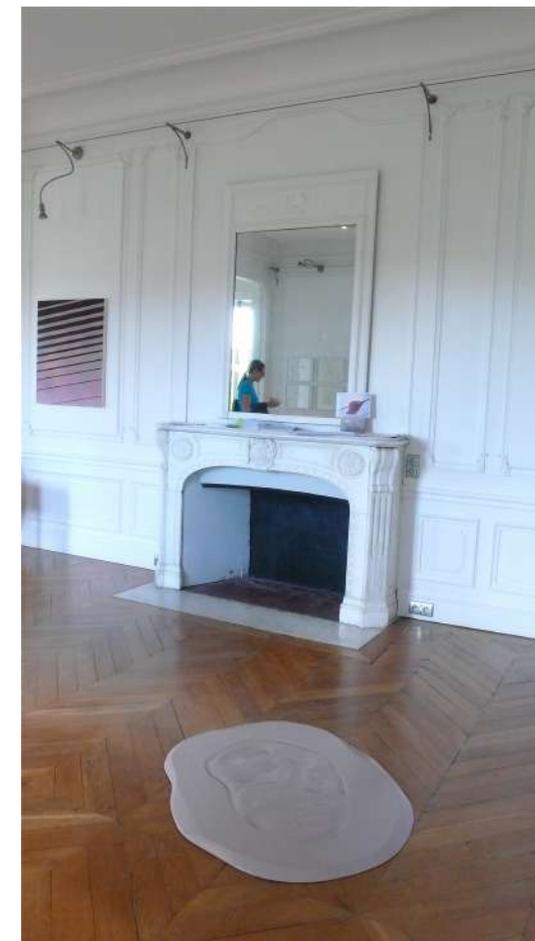
Diplômé de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Dijon en 1985 Pierre-Yves Magerand poursuit sa formation avec une Maîtrise d'Arts Plastiques à l'Université de Strasbourg II en 1988-1989 puis prépare l'Agrégation d'Arts Plastiques à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne en 1995-1996.

Membre du collectif Équipage 10 de 1985 à 1987, il est sélectionné pour le prix Fénéon en 1991 et invité à séjourner dans différentes résidences, Villa St Clair, Sète en 1990, Villa Arson Nice en 1993-1994, Centre d'Art Contemporain de Pougues-les-Eaux en 1996, Kunstlerhaus Schloß Balmoral, Bad Ems en 2005. Entre 2004 et 2018, il réalise une série de workshops à l'Ecole des Beaux-Arts de Dijon.

Son travail fait l'objet de projets spécifiques : Allée des Cyprès, Villa Arson, Nice, 1994 / Dortoir des Bénédictins, Musée Archéologique, Dijon, 2002 / Haus Burgund, Mayence, 2004 et 2006 / Salon d'apparat, Hôtel Despringles, Dijon, 2021 / Centre d'Art le Manoir, Mouthier-Haute-Pierre, 2023.

Il est présent au sein de collections publiques (Frac Bourgogne, Land Rhénanie-Palatinat...) et privées (France, Allemagne, Danemark).

Il est enseignant depuis 1985, chargé de cours en Histoire de l'Art à l'Université de Bourgogne, membre du jury de l'Agrégation d'Arts Plastiques de 2015 à 2019.



Exposition *Une Partie de Campagne*, Château de Chassagne-Montrachet, 2 au 5 juin 2017. Commissariat Galerie interface Dijon (en duo avec **Nicolas Rouah**)
Présentation de deux œuvres au sol et d'un ensemble de 6 dessin à l'encre de la série *Si peu de zones étanches* (débutée en 2011)

Cet évènement initié par Emma Picard, convie 10 galeries (Polaris / Maria Lund / Anne Barrault / Bernard Jordan / Pietro Sparta / Alberta Pane / Albert Baronian / H Gallery / Oniris / Interface), dans le village de Chassagne-Montrachet, à investir différents espaces, répartis sur l'ensemble de la commune.

Ce que l'on pensait à jamais dissout, 2012
Bois façonné main, peinture
98 x 80 x 2,2 cm



D'où jaillissent tant de murmures, 2006
Bois façonné main, peinture
124 x 95 x 2 cm



Exposition *Le cœur à sa place*

Eglise Saint-Philibert
Dijon 29 juin - 31 juillet 2019

Ce projet réalisé dans l'Eglise St Philibert, habituellement fermée au public, en trio avec Didier Dessus et Frédéric Lormeau, consiste en une véritable redécouverte d'un édifice roman, au moyen d'un accrochage spécifique, dans lequel chaque œuvre trouve son prolongement dans les différents espaces choisis.

J'ai retenu à cette occasion, 8 sculptures, déjà existantes, s'échelonnant entre 2004 et 2019, et en relation directe avec la nature, la configuration et l'histoire du lieu.

Autant de propositions, comme une suite de gestes précis, mesurés, parfois tenus et discrets, qui, habillées uniquement par une lumière naturelle et mouvante, s'inscrivent au plus près de la réalité de l'édifice : éléments de décor en dépôt, traces d'enduits et brisures de pierre au ras du sol, fissures et manquements dans les colonnes, étaitements de voûtes et appareillages en bois stabilisant certaines structures fragilisées.

En entrant, à gauche, dans la nef basse Nord

Des propos si rassurants, 2006. Bois façonné main, peinture. 3 éléments
Environ 240 x 46 x 2 cm





2^{ème} chapelle Nord, au sol sous le vitrail

En éclairant l'intérieur, 2006. Bois façonné main, peinture. 3 éléments. Environ 150 x 41 x 2 cm

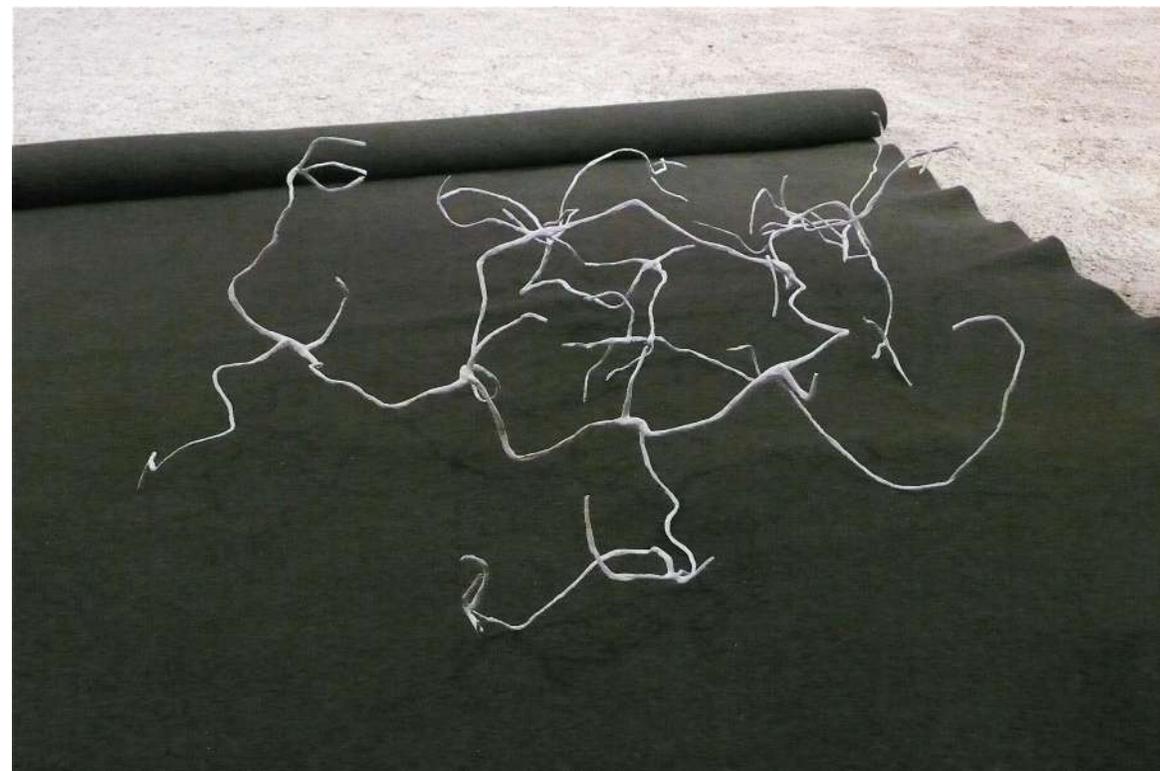
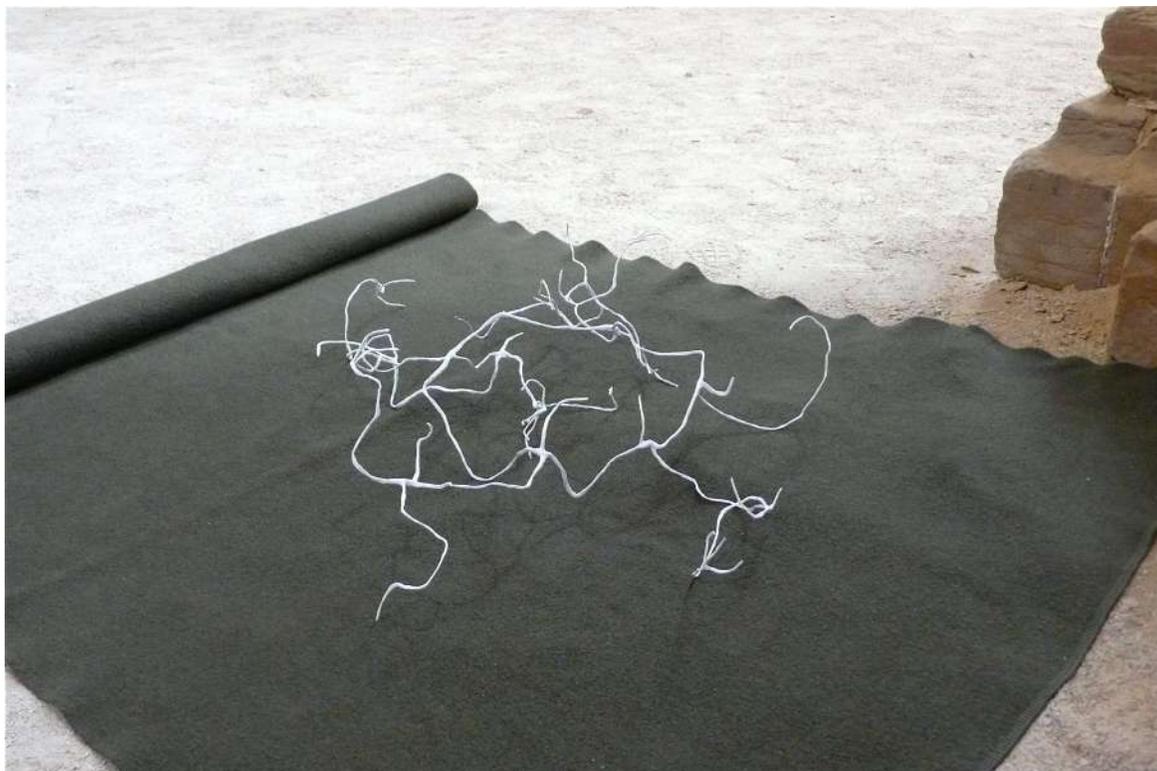


En entrant, à droite dans la nef basse, Sud.

Ce qui flotte dans l'air suffit, 2006.
Bois façonné main, peinture.
116 x 89 x 2 cm



Au sol et autour d'un pilier de la travée centrale.
Parterre d'ombre, 2004. Bois façonné main, peinture. 150 éléments.



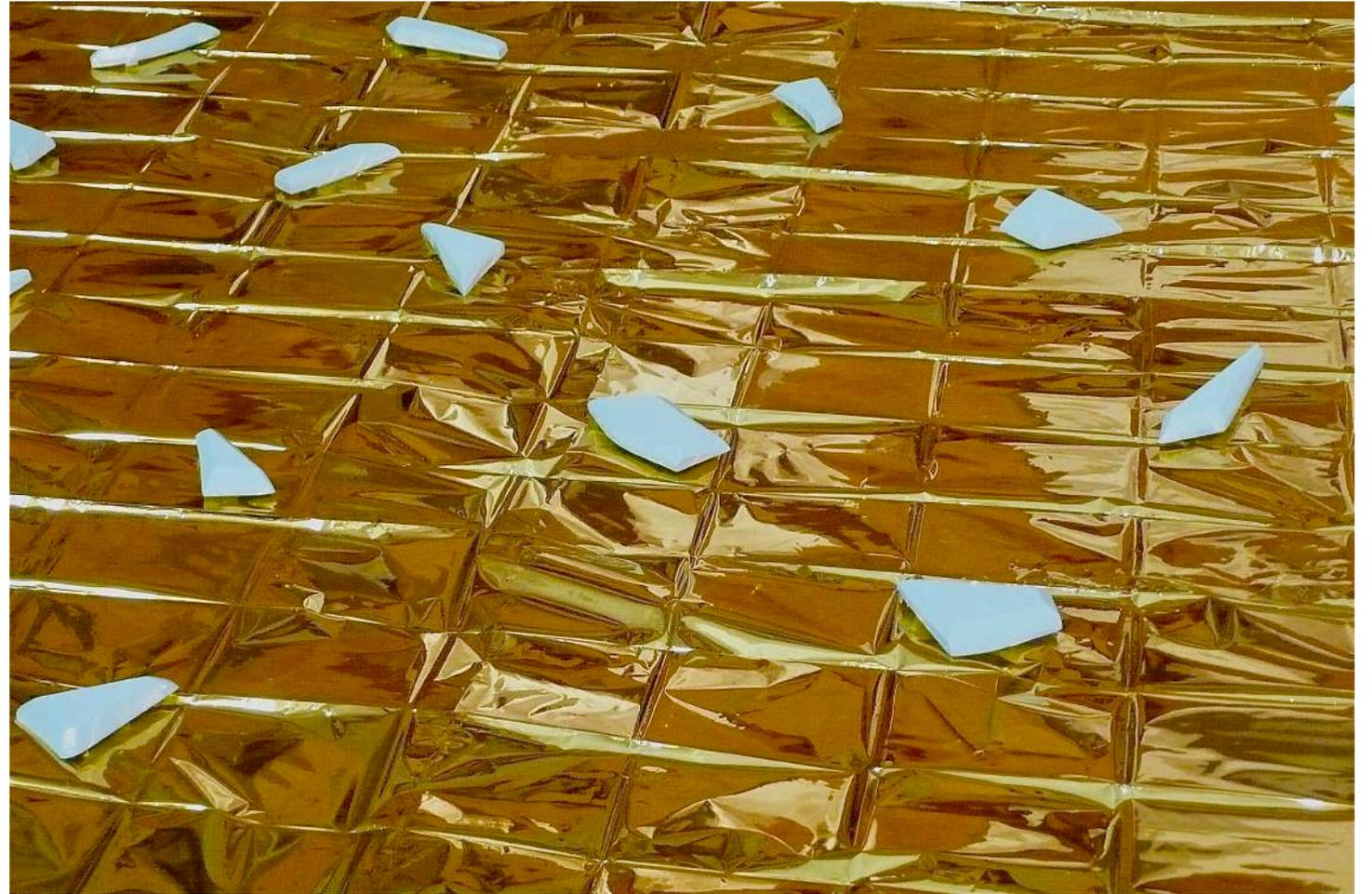
Dans le Transept Sud : au sol

Abriter aussi ce qui nous échappe, 2017/2018. Acrylique sur papier mâché sur fil de fer et métal rouillé, couverture ancienne en laine.
73 x 56 x 54 cm. 120 x 180 cm



Dans la travée Sud à proximité de la Nef centrale : sur la structure en bois

Se souvenir du creux des paumes, 2005. Bois façonné main, peinture, 70 éléments.
Dimensions variables.



Dans la travée Sud : sur la structure en bois, et des deux côtés

Et si le fond remonte à la surface, 2004. Bois façonné main, peinture. 105 éléments.
Dimensions variables.



Avec une proximité vertigineuse (Hommage à Santiago Ramón y Cajal), 2019. Acrylique sur papier mâché sur fil de fer et métal rouillé. Sellette en bois.
101 x 86 cm x 50 cm. 105 x 36 cm Ø

Exposition *NO LIMITS*

Galerie Interface, Dijon

12 septembre - 7 novembre 2020

À l'occasion des 25 ans de la Galerie Interface, 10 artistes * recourant à des médiums variés et issus de différentes générations, sont réunis autour d'un questionnement portant sur la notion de limite. L'accrochage, qui a pris corps autour d'une œuvre d'Eric Duyckaerts (radiographie d'un mur du Centre Pompidou), exploite les spécificités des espaces d'exposition (murs, boiseries, sol, cheminée, fenêtres, couloir, cave), jouant de notre présence physique, mais aussi de nos projections mentales et de notre imaginaire.

Commissariat Frédéric Buisson.

*Cécile Bart, Claude Cattelain, Éric Duyckaerts, John Hilliard, Pierre-Yves Magerand, Anna Malagrida, Claudio Parmiggiani, Anna Prvacki, Claude Rutault et Elsa Werth.

Des propos si rassurants, 2006. Bois façonné main, peinture.

3 éléments . Environ 240 x 46 x 2 cm



Au sol : *Pour quelques échanges, encore*, 2007. Bois
façonné main, peinture.
80 x 73 x 2 cm

Sur le mur du fond, œuvre de Claudio Parmiggiani,
Sur la cheminée, œuvre d'Elsa Werth
Sur le mur à droite, œuvre de Claude Rutault



Si l'on s'approche encore

Exposition à La Colline, Flavigny-Sur-Ozerain.
9 août / 5 septembre 2020

*« Invitation à monter à l'étage, à laisser derrière soi les paroles échangées.
Escalier étroit, cerné par de hauts murs. Derniers motifs résistants çà et là. Signes d'une occupation ancienne.
Un seuil. Sur la droite, une lumière plus douce et filtrée. La pièce se dévoile, brute, sans artifice, et dans un naturel déconcertant : langues ivoires verticales et déchiquetées sur fond crémeux parsemées d'auréoles brunes et rosées, de semis grisés. Proche du sol, comme un ultime horizon, de fins dépôts, terre d'ombre et vert de Sienne. Déjà une aquarelle.
Qui pourrait encore dire que l'espace est vide.
Face à face intime, qui convie des instants oubliés, des lieux enfouis.
Regard circulaire et panoramique qui cède le pas à l'auscultation d'un épiderme vivant : fissures, manques, griffures, incisions, arrachages, véritable toile de fond ouverte aux récits.
Est-ce réellement la première fois que je viens ici ?
Nécessité de s'infiltrer avec précaution, d'opérer un choix resserré autour de quelques d'œuvres jamais encore présentées.
Déposées, épinglées, fragiles et mouvantes, elles seront là, comme un écho à cet instant peuplé d'épiphanies ».*

Comme si rien ne pouvait sortir d'ici, 2020. Bois façonné main, peinture. 79 x 78 x 2 cm.





Plus tard, les mots viendront, 2011/2012
Polypropylène, 12 éléments découpés main,
épingles.
Dimensions variables



Plus tard, les mots viendront, 2011/2012
Polypropylène, 12 éléments découpés main,
épingles (détail).
Dimensions variables



Sans titre, 2011, encre sur papier, 21 x 29,7 cm (7 dessins seront présentés dans l'exposition.)



Sans titre, 2011, encre sur papier, 21 x 29,7 cm (7 dessins seront présentés dans l'exposition.)



Sans titre, 1995 / Sans titre, 1995 / Sans titre, 1995
Interventions à l'aiguille sur papier Opalux
13,3 x 10,6 x 3,2 cm

Un monde si vaste à l'intérieur, 18-19 septembre 2021

Cette proposition inscrite dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine, prend la forme d'un parcours dans le centre-ville de Dijon à la découverte de 3 bâtiments classés investis par 6 plasticiens (*) dont les œuvres ont été spécialement choisies pour faire écho aux édifices et à leurs décors.

Dans le salon d'apparat de l'Hôtel Despringles (autrefois siège de l'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres), l'Hommage à Jean-Martin Charcot (*Hypnotisé par son sujet il perd l'esprit*), 1991-1993, prend une résonance particulière.

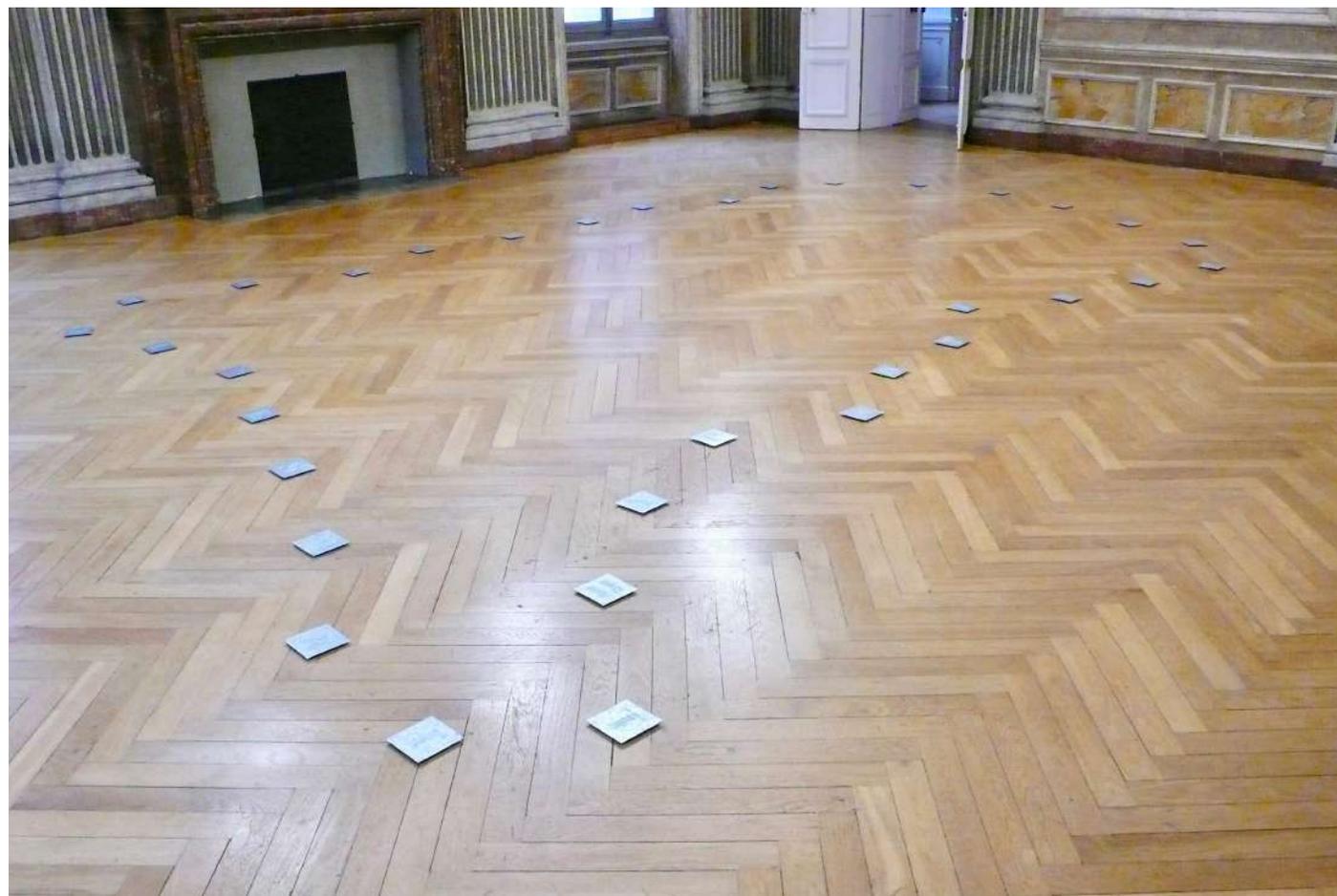
L'œuvre, dont s'est la première présentation publique, est composée de 34 éléments en acier galvanisé portant sur chacun d'eux une lettre vernie. Elle redessine le contour du lac des Settons autour duquel le célèbre neurologue trouva la mort en 1893 à l'occasion d'une promenade.

À son tour, le spectateur est invité à s'engager dans un déplacement qui le conduira à découvrir un texte qui semble se dérober pourtant à chaque pas, en raison des surfaces scintillantes.

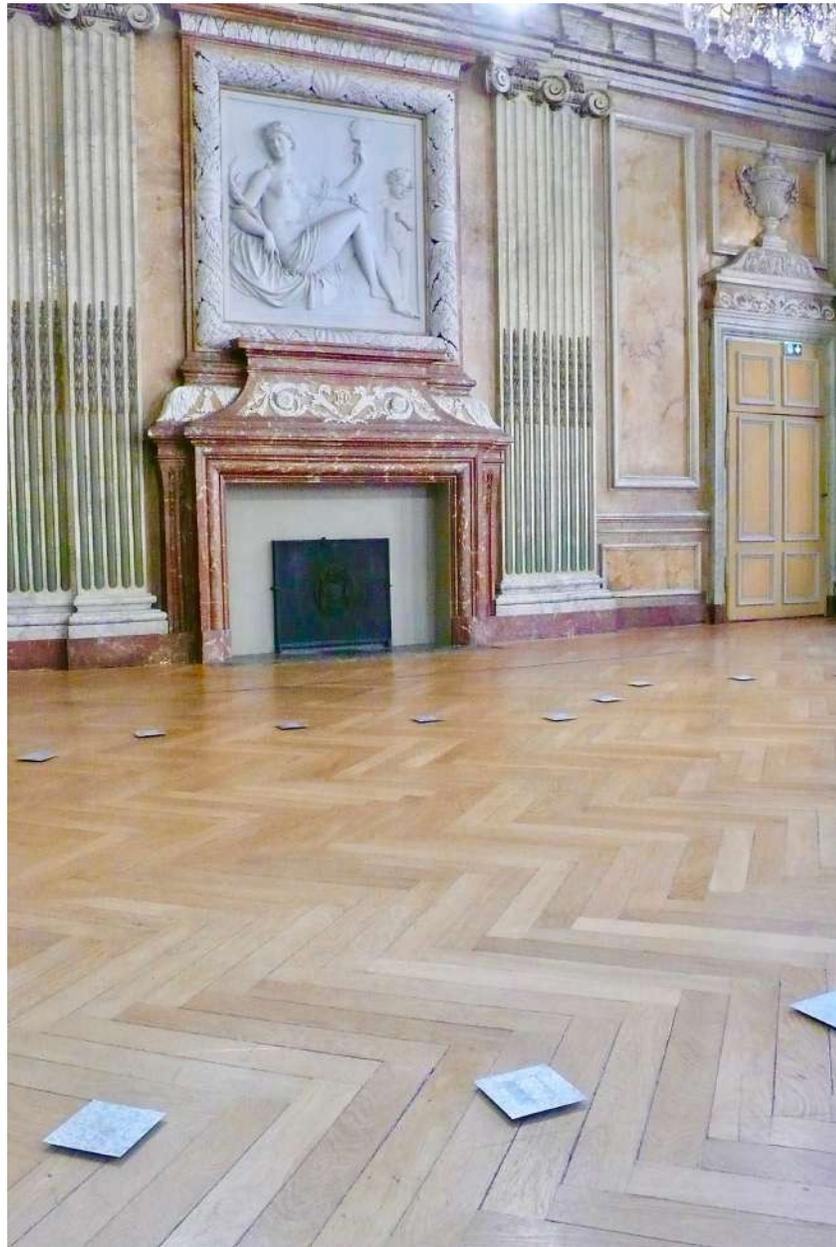
Au-dessus d'une des cheminées, un bas-relief portant l'inscription « vue de la nature », ouvre lui aussi cet espace clos vers un ailleurs et un paysage. Plus haut encore, une série de médaillons peints en grisaille (dont celui d'Homère et d'Hippocrate), veillent en silence, gardiens des lieux comme de l'histoire des hommes.

Commissariat : Pierre-Yves magerand

* Djisi De Horta Pereira / Didier Dessus / Pierre-Yves Freund / Frédéric Lormeau / Pierre-Yves Magerand / Mona Rocher



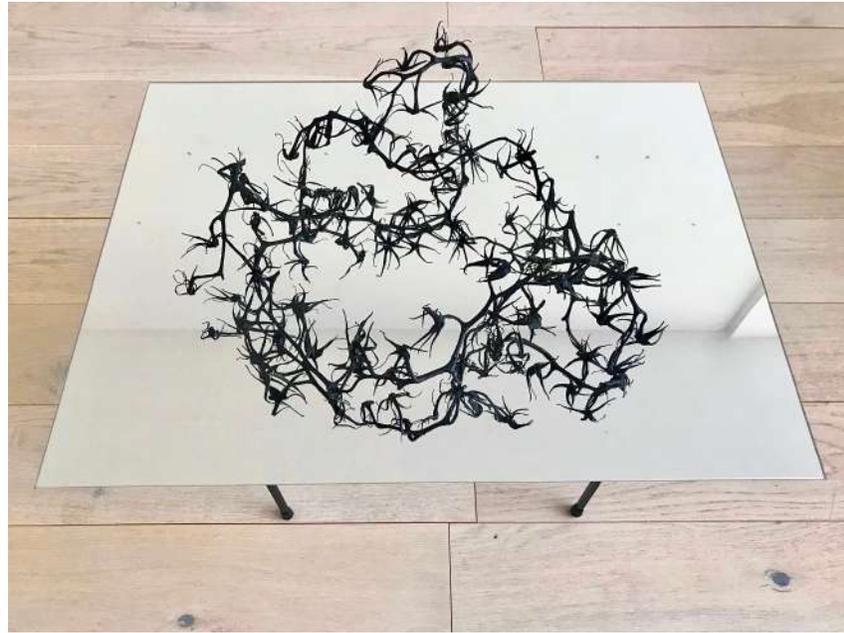
Hommage à Jean-Martin Charcot (*Hypnotisé par son sujet, il perd l'esprit*), 1991-1993. Tôle d'acier galvanisée, vernis mat, aimants. Environ 800 x 600 x 1,2 cm



Hommage à Jean-Martin Charcot (Hypnotisé par son sujet, il perd l'esprit), 1991-1993. Tôle d'acier galvanisée, vernis mat, aimants. Environ 800 x 600 x 1,2 cm. (Détails de l'installation).



Du grain à l'ossature, 2021(détail). Couverture ancienne en laine, roches (13 éléments), fil de coton. 175 x 130 x 4 cm



À gauche : *Si l'on touche à l'absence*, 2022. Acrylique sur papier mâché sur fil de fer, bois peint. 2 éléments. 120 x 75 x 27 cm / 68,5 x 32 cm de diamètre.
Au centre : *De toutes ces paroles que l'on porte*, 2022. Bois, métal, miroir, éléments végétaux, peinture. 0,60 x 0,54 x 0,53 m.
À droite : *Puis ces blancs qu'il nous faudra combler*, 2022-2023. Tissu, éléments végétaux, peinture. 206 x 155 x 8 cm. (Détail).



À gauche : *S'en recouvrir le moment venu*, 2021. Bois façonné main, peinture. 90 x 67 x 2 cm
À droite : *Ce que l'on gagne encore sur la nuit*, 2023. Bois façonné main, peinture. 98 x 83 x 2 cm



L'empreinte en avait été si profonde, 2023. Tissu, roches (7 éléments), fil de coton. 140 x 150 x 4,5 cm.



À gauche : *Si seulement l'embrassement*, 2023. Éléments végétaux, peinture, tissu. 2 éléments. 130 x 110 x 20 cm



À droite : *Et sur les doigts encore, cette délicate amertume*, 2024. Couverture isolante, pierre, éléments végétaux, peinture. 55 x 37 x 36 cm.

Vue partielle de l'accrochage de l'été 2023, avec quelques œuvres de la collection du Centre d'Art Le Manoir (Mouthier-Haute-Pierre)



Au sol, *Du moindre indice, intensément*, 2023.
Éléments végétaux, peinture, tissu.
2 éléments. Environ 200 x 120 x 16 cm.
Au mur, Peinture de Christian Lindow
Sans titre, 1988, Acrylique sur toile. 155 x 123 cm

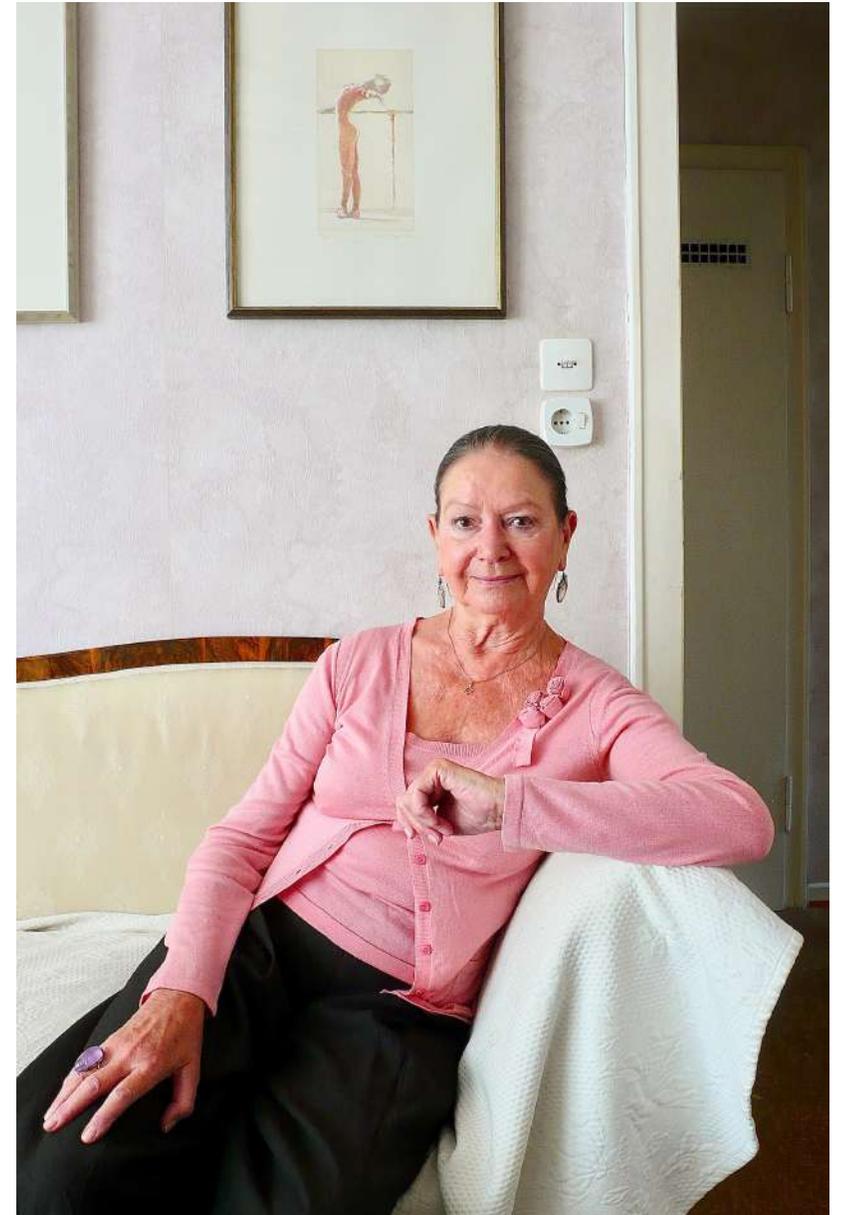


Du moindre indice, intensément, 2023.
Éléments végétaux, peinture, tissu.
2 éléments. Environ 200 x 120 x 16 cm.

Invité dans le cadre de la Biennale *3 x Klingeln* (Sonnez trois fois) qui s'est tenue à Mayence le week-end du 8-9 octobre 2023 sous le commissariat de Günter Minas, j'ai investi l'un des 12 appartements du centre-ville mis à la disposition des artistes. Afin de préserver l'identité du lieu, j'ai laissé le soin à Dagmar Sadzik, propriétaire de l'appartement, de déplacer à minima certaines gravures présentes dans son salon pour laisser place discrètement à 6 dessins encadrés de la série *Si peu de zones étanches* réalisés entre 2011 et 2017.

À ce choix venait s'ajouter sur deux tables basses, 2 boîtes contenant pour l'une 108 dessins éponymes exécutés durant l'année 2019-2020, et pour l'autre le début d'une toute nouvelle série commencée en juin dernier.

L'accueil de Dagmar Sadzig, charmante dame d'un certain âge, ancienne danseuse, musicienne, collectionneuse de figurine de chats, amoureuse de sa ville et de son histoire, a joué un rôle majeur dans la mise en place d'une relation de bienveillance avec chacun des visiteurs.





Si peu de zone étanches, encre sur papier. 21 x 29,7 cm. 18.11.2013





Vue partielle de l'accrochage des dessins dans le salon de Dagmar Sadzik

Exposition de l'hiver 2023
Centre d'Art le Manoir, Mouthier-
Haute-Pierre
21 octobre / 17 décembre 2023

Dans la salle du 1er étage du Centre d'Art donnant sur le jardin, deux oeuvres en bois peint sont posées dans un axe diagonal au sol. En prolongement de ce dernier dont elles se détachent très discrètement, les deux sculptures matérialisent par leur compacité un territoire précis, leur dessin suggérant un épanchement et une extension potentielle dans l'espace. Elles viennent se poser comme en écho aux peintures de Martin Bruneau



À gauche et au 1^{er} plan : *Plus vive sera la douceur*, 2020-2021. Bois façonné main, peinture. 97 x 90 x 2 cm.

À droite et au 1^{er} plan : *De ce qui perle, là*, 2021. Bois façonné main, peinture. 105 x 80 x 2 cm.



Puisqu'émaillée de longs silences, 2022. Couverture isolante, éléments végétaux, peinture. 210 x 140 x 11 cm

Dans le petit bureau du 1^{er} étage, deux œuvres viennent ponctuer et prolonger le décor et le mobilier présents, dans une complicité étonnante.

Une présentation inédite de l'œuvre *Puisqu'émaillée de longs silences* (2022), initialement pensée pour figurer au sol, recouvre ainsi le plateau de la table principale

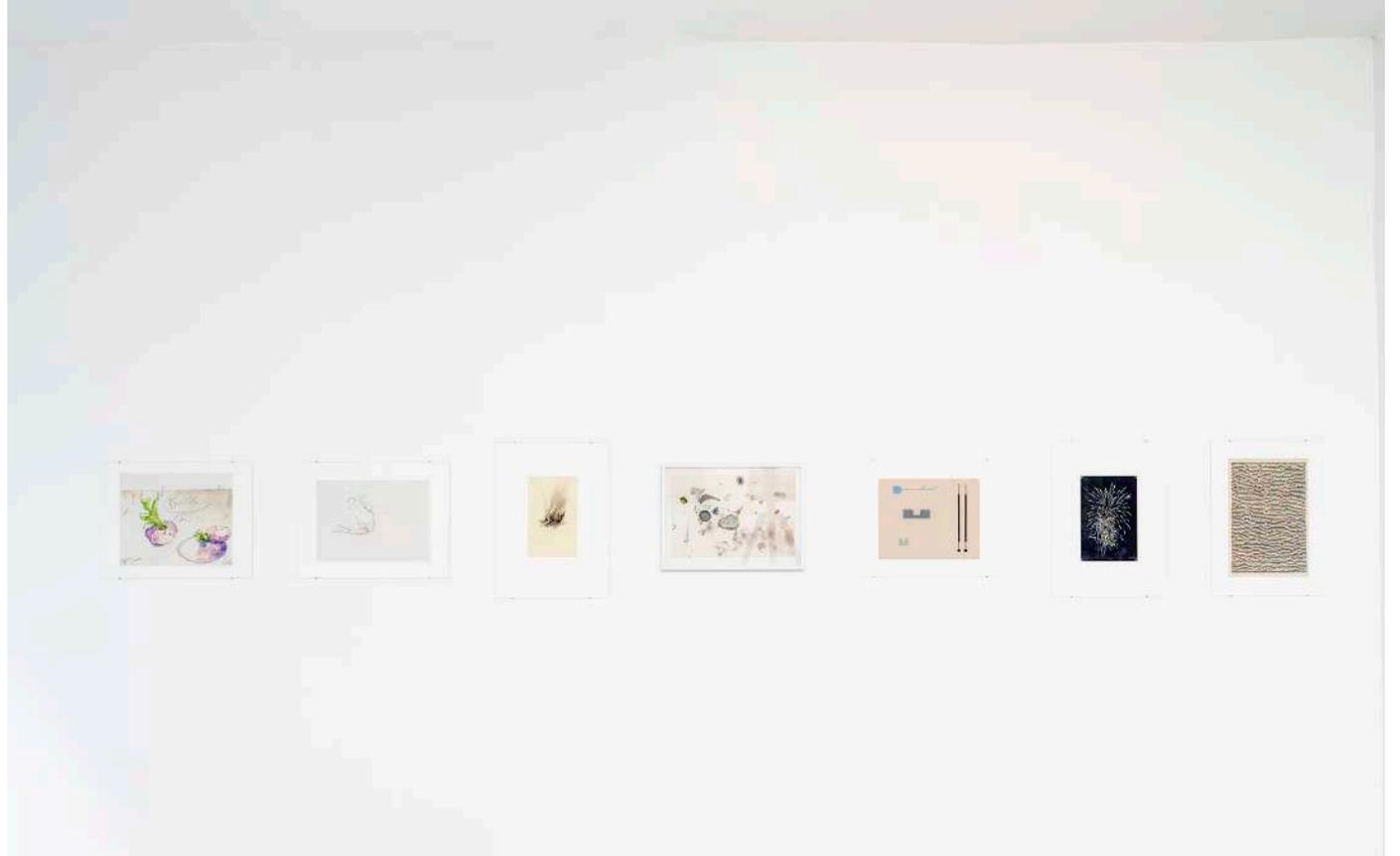


Puis tenter de saisir le revers des montagnes, 2020. Bois façonné main, peinture. 89 x 81 x 2 cm.

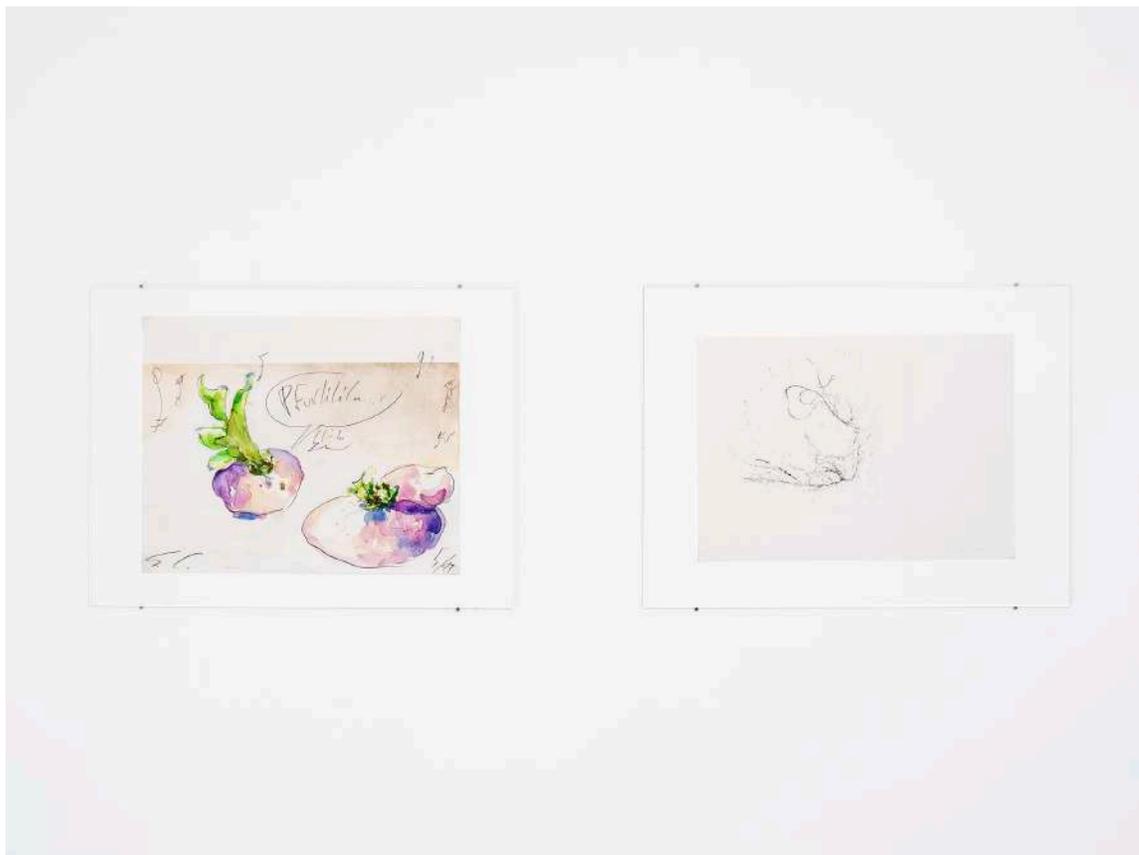
Au-delà d'un jeu d'analogies formelles entretenues par la figure d'un dragon cerné d'attributs célestes, la proximité de cette sculpture bleue avec un petit tapis chinois, tisse la possibilité d'un ailleurs, exotique et lointain. Cette impression est corroborée par la présence d'autres objets asiatiques disposés sur la commode face au tapis.

Exposition *Petits Formats, dessin contemporain*
à l'Atelier/Galerie Les 2 portes, Besançon.
1^{er} décembre 2023 / 5 janvier 2024

Stéphane Calais / Nina Cosco / Pierre Lapolice / Anthea Lubat /
Pierre-Yves Magerand / Patrick Martinez / Caroline Pageaud /
Géraldine Pastor-Lloret / Hugues Reip / Aurélie Salavert.



Vue partielle de l'accrochage



A gauche, à côté de Stéphane Calais, dessin de la série *Si peu de zones étanches*. Encre sur papier, 30.09.2023
A droite, à côté de Patrick Martinez, dessin de la série *Si peu de zones étanches*. Encre . 13.04.2021



Si l'on ne s'arrêtait qu'à l'âpreté du monde, 2024. Tissu, roches (14 éléments), fil de coton.
153 x 143 x 4 cm.



Expositions personnelles

- 2023 Pierre-Yves Magerand chez Dagmar Sadzik, Biennale 3 x Klingeln, Mayence (commissariat Günter Minas)
- 2020 *Si l'on s'approche encore*, La Colline, Flavigny-Sur-Ozerain
- 2016 *Bien plus tard, en surface*, Espace culturel de Gurgy (proposition du FRAC Bourgogne)
- 2012 *Lignes de fond*, La Petite Maison, Dijon – en duo avec Frédéric Lormeau
- 2010 *J'y ai mis tous les blancs*, Esox Lucius, Ligny-en-Brionnais – en duo avec Didier Dessus
- 2006 *Sans toutefois en cerner les contours*, Haus Burgund, Mayence
Habiter : un bricolage de tous les instants, Collège André Malraux, Dijon
- 2004 *Il est des silences stupéfiants*, Haus Burgund, Mayence
- 2003 Pierre-Yves Magerand chez Rupert et Sabine Theis-Krömer, Biennale 3 x Klingeln, Mayence (commissariat Günter Minas)
- 2002 *Espaces Potentiels*, Musée Archéologique, Dijon
- 2000 Pierre-Yves Magerand, Association Bourguignonne Culturelle, Dijon
- 1996 *Pensées communes*, Centre d'Art Contemporain de Pougues-Les-Eaux
- 1995 *De particulier à particulier*, Galerie Interface, Dijon
- 1994 *Les Inférences silencieuses*, Allée des Cyprès, Villa Arson, Nice
- 1990 *Exploring Space*, Midlands Art Centre, Birmingham – en duo avec Thivynaidoo Naiken
- 1989 Pierre-Yves Magerand, Atheneum, Campus Universitaire, Dijon
Constructions et épaisseurs, Atelier, 7 rue des Anciennes Facultés, Dijon.

Expositions collectives (depuis 2017)

- 2025 *Maintenir la tension pour garder l'équilibre*, Galerie Hors[]Cadre, Auxerre.
- 2023 *Petits formats, dessin contemporain*, Atelier / Galerie des 2 portes, Besançon.
Exposition de l'hiver 2023, Centre d'Art Contemporain, le Manoir, Mouthier-Haute-Pierre (Doubs)
En dialogue, Maison de Bourgogne et de Franche-Comté, Mayence
Accrochage d'été, Centre d'Art Contemporain, le Manoir, Mouthier-Haute-Pierre (Doubs)
- 2021 *Un monde si vaste à l'intérieur*, Hôtel Despringles, Dijon (Journées Européennes du Patrimoine)
- 2020 *No Limits*, Galerie Interface, Dijon (commissariat Frédéric Buisson)
Space Media 2020, projet collectif autour de Fred Forest, Galerie Stéphane Mortier, Paris
- 2019 *Chimère (s)*, Château de Bussy-Rabutin
Le chœur à sa place, Eglise Saint-Philibert, Dijon – en trio avec Didier Dessus et Frédéric Lormeau
- 2017 *Une Partie de Campagne*, Château de Chassagne-Montrachet – en duo avec Nicolas Rouah (commissariat Galerie Interface, Dijon)

Bourses et résidences

2005	Résidence Künstlerhaus Schloß Balmoral, Bad Ems.
1996	Résidence Parc St-Leger, Centre d'Art contemporain de Pougues-les-Eaux.
1993-94	Résidence Villa Arson, Nice.
1991	Résidence Ouroux-en-Morvan, D.R.A.C. Bourgogne, Parc Régional du Morvan.
1990	Résidence Villa St Clair, Sète. Bourse du Fiacre, Ministère de la Culture, D.R.A.C. Bourgogne.

Publications (depuis 2017)

2023	<i>Interface 1018-2022</i> , Dijon.
2018	<i>Interface 2013-2017</i> , Dijon.
2017	<i>Une partie de Campagne</i> , Chassagne-Montrachet.

Ecrits et textes (sélection depuis 2017)

2024	Marion Jannot, texte à propos des peintures présentées par l'artiste au Centre d'Art le Manoir (Mouthier-Haute-Pierre). Nina Maller, <i>Si l'on écoute où coule le paysage</i> , texte à propos des dessins de l'artiste en résidence au Centre d'Art le Manoir (Mouthier-Haute-Pierre). Judith Anna Schmidt, texte à propos des peintures présentées par l'artiste au Centre d'Art le Manoir (Mouthier-Haute-Pierre). Stella Rinke, texte à propos des peintures présentées par l'artiste au Centre d'Art le Manoir (Mouthier-Haute-Pierre). Anne Eppler, texte pour l'exposition photographique <i>4 rue de la Plaine, A.B.C.</i> , Dijon. Benjamin Grivot, texte sur l'exposition personnelle de l'artiste à la Galerie Interface, Dijon. Philippe Ramette <i>Un héros si fragile</i> , texte sur l'exposition personnelle de l'artiste à la Galerie Interface, Dijon. Publication dans le journal <i>Hors d'œuvre</i> n°51, octobre-décembre 2024
2023	Martin Bruneau, <i>Plus la surface est lisse</i> , texte pour l'exposition personnelle de l'artiste à la Galerie Isabelle Gounot, Paris, déc.2023. Sylvain Owelle, texte pour l'exposition <i>À l'orée, A.B.C.</i> , Dijon. Hélène Latte et Clémentine Chalançon, texte à propos des peintures des 2 artistes présentées au Centre d'Art le Manoir (Mouthier-Haute-Pierre).
2018	Peter Downsborough, <i>Quelques pas pour un dialogue</i> , texte autour de l'exposition de l'artiste américain à la Galerie Interface, Dijon. Publication dans le journal <i>Hors d'œuvre</i> n°43, juillet-novembre 2019